

## Bruxelles veut promouvoir la finance verte

La Commission européenne compte présenter en mars un plan d'action pour accélérer son développement.

Ce plan sera basé sur un rapport d'une centaine de pages, rendu public hier et concocté par un groupe de vingt experts présidé par Christian Thimann, conseiller spécial auprès du président de l'assureur français AXA. Objectif affiché: donner de nouvelles règles à la finance européenne permettant à l'Union de prendre le leadership sur la mise en oeuvre de l'accord de Paris sur le climat, signé en 2015 et visant à contenir la hausse des températures.

### Propositions législatives

L'exécutif européen a ensuite l'intention de faire des propositions législatives dans la foulée de ce plan d'action présenté en mars.

«Nous devons encourager la finance verte dans toute la chaîne d'investissement et changer l'état d'esprit de ceux qui gèrent notre argent», avait promis le vice-président de la Commission européenne en charge de l'euro, Valdis Dombrovskis, lors d'un sommet à Paris en décembre consacré au financement de la lutte contre le réchauffement climatique.

A la remise du rapport, l'un de ses rédacteurs, Pascal Canfin, directeur général de WWF France, a vanté l'intérêt pour «l'Europe d'avoir un marché capable de financer une économie plus optimisée sur le plan climatique». «Même si les Etats-Unis ne le font pas, c'est notre intérêt de locomotive de fixer de nouvelles règles du jeu qui tirent tout le monde vers le haut, de fixer des standards européens tels ceux pour les obligations vertes», a-t-il dit dans un entretien à l'AFP.

### Séparer le bon grain de l'ivraie

Parmi leurs recommandations, les experts préconisent une définition claire de ce qui est «vert» et de ce qui ne l'est pas. «Si l'Europe veut mobiliser des capitaux pour le développement durable, elle a besoin d'un système de classification techniquement solide», écrivent-ils.

Ils proposent aussi de rendre explicite l'impact sur le climat des entreprises cotées au sein des grands indices boursiers, à savoir dans quelle mesure elles travaillent à contenir la hausse de la température sous le seuil critique de 2°C.

L'intérêt serait de sensibiliser les gestionnaires de fonds et les épargnants pour qu'ils privilégient les investissements dans des entreprises dont l'impact sur le climat est moindre. Par exemple, l'argent n'irait pas dans le charbon, mais dans des entreprises spécialisées dans les énergies renouvelables.

Dans leur rapport, les experts prônent aussi l'obligation de demander à tous les clients individuels qui cherchent un produit d'épargne leur préférence en matière de développement durable. — (afp)

# La première promotion en fusions-acquisitions rendra bientôt sa copie

**FORMATION.** Né d'une collaboration entre la HEIG-VD et le Centre Patronal, le cursus est une révolution dans un secteur manquant de certifications.

SOPHIE MARENNE

Ils sont 22 étudiants – des avocats, notaires, banquiers, experts fiduciaires, fiscalistes ou entrepreneurs – sur les bancs d'une formation unique en Suisse: le *Certificate of Advanced Studies in fusions, acquisitions et transmissions d'entreprises* (CAS FATE). Cette formation est destinée à toute personne qui, dans le cadre de sa profession, accompagne les chefs d'entreprise dans des opérations qui en modifient la structure capitalistique: achat, vente, prise de participation minoritaire, entrée en bourse, offre publique d'achat ou scission. La première mouture a débuté en avril dernier et sera couronnée par une remise de certificats en juin. Les 160 périodes de cours coûtent aux participants la somme de 9000 francs.

### Une première helvétique

Aucun autre institut de formation n'a jamais proposé de programme similaire. Claude Romy déclare: «Bien qu'il existe des ateliers à la demi-journée, aucun organe universitaire suisse ne fournissait un enseignement solide en la matière. En outre, les Romands devançaient les Suisses allemands. Ce n'est que six mois plus tard que l'Université de Zurich a lancé un CAS dans le même domaine». Pour Vincent



**CLAUDE ROMY.** Le CEO de Dimension est actif depuis 1987 dans le domaine.

Dousse: «C'est un milieu assez peu connu dans sa globalité car il est particulièrement complexe et multidisciplinaire. Il touche des éléments financiers, fiscaux et juridiques mais aussi des aspects humains et émotionnels». Les deux hommes dirigent ensemble le CAS FATE. Claude Romy, CEO de Dimension, est un professionnel reconnu et actif dans le domaine depuis 1987. Vincent Dousse, professeur associé à la HEIG-VD, est un expert académique du milieu. Fruit d'une collaboration entre la HEIG-VD et le Centre Patronal – plus précisément sa marque de cours *Romandie Formation* – le CAS FATE est né de l'intuition de Claude Romy. «C'était un paradoxe. Il n'existait aucune formation officielle délivrant un titre reconnu alors que le conseil en fusions-acquisitions requiert des connaissances poussées», af-



**VINCENT DOUSSE.** Il a publié plusieurs ouvrages sur la comptabilité financière.

firmé-t-il. En 2015, il fait part de ce constat à Catherine Hirsch, directrice de la HEIG-VD. Peu après, le projet est sur les rails. Fabien Loi Zedda, professeur, doyen et chef du centre formation continue commente: «Cette certification s'inscrit parfaitement dans la mission de formation continue des HES qui est de répondre avec une offre de cours toujours plus performante aux nouveaux défis qui émergent dans nos sociétés contemporaines». Pour commercialiser la formation, la HEIG-VD s'associe au Centre Patronal. Selon Frédéric Bonjour, directeur de la formation, du service marketing et des ventes, se joindre à l'aventure était une évidence. «Notre organisme est, avant tout, un partenaire des PME romandes. Il était donc naturel de collaborer avec la HEIG-VD dans ce cadre». La coopération entre les deux institutions permet



**FRÉDÉRIC BONJOUR.** Le Centre Patronal est heureux de collaborer au projet.

l'union d'aspects académiques et pratiques, tout en apportant une reconnaissance auprès d'un plus large public. Une autre plus-value est le professionnalisme des intervenants, tous des acteurs de haut niveau et reconnus dans leur domaine.

### Bonne note en fin de cursus

Pour Claude Romy, la nécessité d'un tel enseignement était prégnante: «Lors d'une fusion, d'une acquisition ou d'une transmission d'entreprise, la direction doit s'entourer de conseillers spécialisés afin d'éviter des erreurs ou des manquements parfois fatidiques. Jusqu'alors, les patrons étaient contraints de choisir leurs partenaires de manière empirique. Les professionnels, quant à eux, fondaient leurs conseils uniquement sur leurs compétences métier et leurs expériences. Aujourd'hui, le CAS va-



**FABIEN LOI ZEDDA.** La HEIG-VD contribue au lien entre la formation et l'économie.

lide leur expertise». A quelques mois de la fin du premier cursus, le bilan est bon. «Les échos obtenus par les premiers participants ont été hautement positifs. Au-delà de la validation ou du complément de compétences, ces personnes ont tout particulièrement apprécié les échanges favorisés par le principe de cours en présentiel. Elles ont pu également étoffer leur réseau de partenaires», déclare Frédéric Bonjour. Vincent Dousse ajoute: «les participants sont satisfaits de l'orientation très pratique de la formation, en particulier des études de cas proposées qui reflètent des situations réelles». Alors qu'un contingent de douze étudiants était prévu pour 2017-2018, une vingtaine a été acceptée et certains ont même été refusés. Pour 2018-2019, bien des étudiants sont déjà en attente des cours qui démarreront en septembre. ■

## La vision européenne du stockage diffère de celle de la Suisse

**ÉNERGIE.** Le gaz fait partie intégrante des stratégies d'optimisation grâce à ses capacités.

CHRISTIAN AFFOLTER

L'idée de base est la même en Suisse qu'en Europe: seul le stockage permettra de tirer pleinement bénéfice des nouvelles énergies renouvelables. Ce qui sous-entend de réaliser les gains d'efficacité possibles. Cela est également ressorti de la discussion plénière qui s'est tenue hier à Genève à l'occasion des Assises européennes de la transition énergétique.

Mais les visions diffèrent fortement en ce qui concerne les outils et les formes d'énergie utilisées pour y parvenir. Qui, en Suisse, en-dehors des sociétés actives dans le secteur du gaz, oserait parler de la grande capacité de stockage de celui-ci? Le directeur général de GRTgaz (réseau de transport gazier en France) Thierry Trouvé a insisté: «l'évolution du stockage brise les frontières traditionnelles entre les formes d'énergie. Le gaz vient au secours de l'électricité – ce n'est pas l'électricité à elle seule qui va résoudre tous les problèmes.»

Qui, en Europe, inclurait le pompage-turbinage parmi les solutions de stockage, évoquerait les progrès rapides faits du côté de la capacité des batteries? Il s'y ajoute

des différences fondamentales au niveau de l'organisation et du fonctionnement des réseaux, en particulier entre la France, qui ne connaît quasiment qu'un seul distributeur d'électricité, Enedis, et de gaz, GRDF, alors que plusieurs entreprises parfois très locales se partagent celle-ci en Suisse. Cela facilite probablement la mise en relation entre le gaz et l'électricité.

«LE STOCKAGE EST UNE SORTE DE SAINT GRAAL DANS UN SYSTÈME ÉNERGÉTIQUE BASÉ À 100% SUR DES SOURCES RENOUVELABLES, UNE CARTE JOKER.»

La mise en place de microgrids à l'échelle d'une collectivité locale pourrait être plus facile dans notre pays. De l'autre côté, l'allocation de l'électricité disponible à travers tout un réseau, en fonction des besoins, ce qui est la définition principale du stockage pour certains («la première manière de stocker l'énergie, c'est de la stocker dans l'espace», a remarqué Thierry Trouvé), paraît plus difficile à réaliser.

Le COO de Pylon Network Markos Romanos, qui prévoit avoir

recours au blockchain pour améliorer la distribution d'électricité, ainsi que la stabilité des réseaux (la traçabilité représente l'un des autres grands avantages), a rappelé quelques points fondamentaux. «Le stockage est une sorte de Saint Graal dans un système énergétique basé à 100% sur des sources renouvelables, une carte Joker. Dans quelques années, avec les prix de revient qui diminuent, nous aurons atteint la parité réseau (l'énergie provenant de sources alternatives a le même coût que celle tirée du réseau). Les réseaux doivent être prêts lorsque cela arrive.» Cette parité risque d'avoir un fort impact sur la demande, et donc de réorienter les flux d'électricité.

Le Chief Digital and International Officer d'Enedis Christian Buchel a invité quant à lui à ne pas trop idéaliser les réseaux américains par rapport à ce qui est en train de se créer en Europe. «Les réseaux d'outre-Atlantique manquent notamment de transparence. Pour le pilotage, un bilan énergétique de consommation dans une région donnée est d'une grande utilité. Le défi, c'est de rendre explicite aux régions/territoires la valeur ajoutée ainsi apportée.» ■

## Analystes circonspects sur la conjoncture

**SUISSE.** Les analystes financiers sont plus mitigés sur l'économie par rapport à la fin de l'an dernier, selon le dernier sondage réalisé par Credit Suisse et l'institut CFA.

L'indice relevé par les deux établissements a chuté à 34,5 points en janvier.

L'indice Credit Suisse CFA Society Switzerland, qui mesure les attentes des analystes pour l'économie suisse sur les six prochains mois, a nettement reculé en janvier après avoir atteint 52 points en décembre, un plus haut depuis avril 2010.

Seulement 3% des sondés s'attendent à une détérioration de l'économie suisse au cours des six prochains mois et seulement 4% à un repli au niveau des exportations. Près de 60% tablent sur une croissance du produit intérieur brut réel comprise entre 1,5% et 2% en 2018.

La moitié juge par ailleurs que la

situation économique est bonne en Suisse tandis que l'autre moitié la juge normale. Pour la zone euro et les Etats-Unis, 70% des sondés juge la situation positive mais les perspectives sont un peu moins bonnes pour la Chine. Alors que la moitié des analystes tablaient sur un maintien du taux de change actuel EUR/CHF en décembre, ils sont 41% en janvier à s'attendre à une poursuite du rallye de l'euro par rapport au franc.

Environ 80% des sondés escomptent une poursuite de la hausse sur les marchés financiers en Europe et en Suisse mais ils sont seulement 60% à attendre la même chose des bourses américaines. — (awp)

### SUISSE: la consommation privée devrait progresser modérément cette année

La fin d'année s'est avérée solide pour la consommation privée en Suisse, avec un indicateur de la consommation UBS nettement au-dessus de sa moyenne à long terme. Toutefois, les économistes de la banque s'attendent à une croissance de la consommation privée plus faible pour l'année en cours que ne l'annonce l'indice, soulignent-ils mercredi. L'indice UBS de la consommation a légèrement reculé en décembre 2017, passant de 1,73 à 1,69 point. — (awp)